

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

MARS 1978
47e Année
N. 2

S O M M A I R E

- UNE SPIRITUALITE APOSTOLIQUE POUR
LE SERVICE DE LA JUSTICE SOCIALE
par Max OLIVA S.J. 3
- LES ROLES DANS LES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE
par Nicholas RIEMAN S.J. 7

PROGRESSIO-JEUNES

- LANCEMENT DE GROUPES DE JEUNES
par E.AZCARATE et B. HERNANDEZ 13
- CROITRE ENSEMBLE
par D. STOCKMAN 21
- NOTES SUR L'INSERTION
par Veronica STOTHARD 27
- RENCONTRE NATIONALE DES COMMUNAU-
TES AU CHILI
par Carlos MONTERO S.J. 30

PROGRESSIO - C.P. 6139 - 00100 ROME - ITALIE: ABONNEMENT 2.640 LIRES
OU US \$ 4; EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE; DIRECTRICE: JOSÉ GSELL

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'heureuse initiative de deux de nos Fédérations Nationales, qui ont assuré la traduction et la publication de deux brochures d'intérêt général.

1) Traduction anglaise d'une brochure des CVX du Chili.

A FORMATION EXPERIENCE
FOR PRE-COMMUNITIES
The Guide's Handbook

S'adresser à :

CLC National Secretariat
Apostolic Center
2215 Pedro Gil Street
Sta. Ana
Metro Manila
PHILIPPINES

2) Traduction espagnole d'un Supplément de la revue Vie Chrétienne de France (Auteur : J.C.DHOTEL)

QUIEN ERES TU, IGNACIO DE LOYOLA?

S'adresser à :

Federación Nacional CVX
Casilla 597
Santiago
CHILI

Prix de ces brochures : Dollars 1,50

UNE SPIRITUALITE APOSTOLIQUE
POUR LE SERVICE DE LA JUSTICE SOCIALE (1)

Max OLIVA S.J.

Introduction

On parle aujourd'hui beaucoup de la nécessité de promouvoir la justice dans les structures économiques, sociales et politiques. Une lecture rapide de la Déclaration du Synode des Evêques, "Justice dans le monde", suffit pour voir que l'Eglise répond à cet appel:

"En écoutant le cri de ceux qui souffrent violence et qui sont opprimés par des systèmes et des structures injustes, en entendant aussi l'appel d'un monde dont la perversité contredit le dessein de son Créateur, nous avons partagé notre prise de conscience de la vocation de l'Eglise à être présente au coeur du monde en proclamant la Bonne Nouvelle aux pauvres, la liberté aux opprimés, et la joie aux affligés" (2).

Comment poursuivre la justice sociale à la lumière de la foi? Comment incarner et intégrer les éléments essentiels de notre devoir de contact personnel avec les marginaux et les opprimés, tout en assurant le progrès de notre conversion? Comment trouver un équilibre entre notre foi et nos efforts pratiques pour transformer les structures? Cet article présente quelques réflexions sur une spiritualité apostolique visant à cette transformation: service ou ministère qui doit faire partie de la vie de chacun. Les idées

(1) Nous sommes reconnaissants à la Review for Religious (Sept. 1977) de nous avoir autorisés à publier l'article du Père Max Oliva, s.j. que nous avons trouvé approprié à la recherche apostolique des CVX. Le Père Max Oliva est directeur des ministères sociaux de la province de Californie (U.S.A.). Nous le remercions de sa précieuse contribution.

(2) Synode des Evêques, 1971, "Justice dans le monde", p.1.

qui s'expriment ici proviennent de la réflexion de l'auteur sur son propre ministère, à la fois dans les communautés noires urbaines et dans ses efforts pour transformer les structures sociales.

Que signifie pour nous ce problème? L'exemple le plus marquant d'un changement structurel est l'effet qu'une loi nationale ou fédérale peut avoir sur toute une série d'institutions et sur ceux qui en font partie. Telle est la Loi sur l'égalité de l'emploi, qui a obligé les entreprises à embaucher des travailleurs de groupes minoritaires (ou marginaux) et des femmes pour occuper des postes de responsables, cela sous peine de perdre des contrats fédéraux ou d'être citées en justice. Le rôle d'un citoyen dans la promotion de cette loi est sans doute d'avoir attiré l'attention sur les injustices actuelles, avant même l'intervention des experts juridiques.

Autre exemple de changement de structure, dans le monde des affaires encore: au cours des années 1960, bien des entreprises avant d'embaucher posaient notamment la question suivante, "Avez-vous été arrêté?" De la part de qui cherchait du travail dans une région atteinte par la dépression économique, cette question impliquait en fait le refus d'embaucher quiconque avait été arrêté. Cependant, relativement peu de gens avaient été condamnés. On réussit à convaincre les compagnies de remplacer le mot "arrêté" par celui de "condamné" et à ouvrir ainsi le marché du travail à beaucoup qui en auraient été exclus.

En se rapprochant de nos problèmes d'Eglise, le changement de structures peut toucher les règles d'admission dans une école religieuse, de telle sorte qu'on l'ouvre davantage à des étudiants de groupes minoritaires (ou marginaux); ou bien on peut obtenir d'une province, d'un ordre religieux qu'un des critères du choix d'un supérieur soit son engagement sérieux en faveur de la justice. Dans ces deux cas, une action individuelle peut avoir pour résultat un changement de structures, susceptible d'affecter bien des personnes.

Les structures, les systèmes et les institutions de la société sont le cadre fondamental des relations humaines, sur les plans personnel, politique, économique et culturel. La justice sociale s'efforce d'évaluer les structures et les systèmes suivant leur impact sur les existences des gens, ou suivant l'exclusion qu'elles en font; et elle appelle à prendre une responsabilité personnelle dans ces structures.

Il y a bien des manières d'influencer les structures sociales: ainsi par des actions pour faire passer des lois nationales ou d'Etats, par des efforts pour agir sur les sys

tèmes internationaux, ou encore en essayant de faire changer une politique dans sa propre institution ou sa communauté. Quels que soient les moyens choisis, certaines dispositions fondamentales sont indispensables pour que ces efforts soient réalistes, et ainsi efficaces. La première et la principale est d'être du côté des économiquement pauvres et qui ne disposent pas de puissance politique, comme avocat de leurs droits.

Dans l'évangile de saint Matthieu (15, 29-31), nous voyons Jésus assis sur le bord d'une montagne. Là "de grandes foules amènent les infirmes, les paralysés, les aveugles, les muets, bien d'autres encore. On les place à ses pieds et il les guérit". Le plus frappant dans cette scène n'est pas tant les guérisons, bien qu'elles soient évidemment des signes merveilleux de la présence de Dieu; c'est plutôt le fait que par un geste concret et physique Jésus touche ces gens: les infirmes, les paralysés, les aveugles, les muets, - qui étaient les marginaux et les exclus de cette époque. Aujourd'hui, par le fait même que nous sommes chrétiens, nous sommes appelés à faire la même chose, à toucher les pauvres et les opprimés de notre époque, ceux qui souvent sont différents de nous sur le plan économique, ou par la couleur, la culture, l'éducation, peut-être par un handicap physique ou mental quelconque. Toucher ces gens, c'est avoir un contact personnel prolongé avec eux, dans le but d'apprendre d'eux leurs besoins, leur souffrance, leurs désirs et leur richesse. Les toucher implique paradoxalement notre guérison même, la libération de nos préjugés, de nos opinions et de nos attitudes, un refus de l'apathie, la prise de conscience profonde enfin qu'il y a urgence à réaliser la justice. Ce contact personnel assure à notre engagement d'être une "affaire de coeur". Il est essentiel pour que notre activité de transformation des structures sociales injustes soit réaliste, c'est-à-dire qu'elle s'exerce à l'égard de besoins réels. Les échanges prolongés avec les opprimés et l'analyse rapide de la structure que nous souhaitons changer sont les dispositions fondamentales pour cette activité, dans les écoles, les hôpitaux, les paroisses, les maisons de retraite, pour les mass media, etc.

Quelques principes de base

Le cycle de la pauvreté est souvent décrit par les caractères suivants: apathie, aliénation, frustration, ignorance, faim, désespoir. Ces termes peuvent aussi servir à la description de notre état d'esprit et de coeur, quand nous contemplons des structures injustes et déshumanisantes. Les problèmes semblent si vastes, les structures si complexes que nous sommes facilement découragés de toute possibilité d'exercer sur eux et sur elles la moindre influence.

Notre réflexion sur une spiritualité apostolique pour la justice sociale doit commencer par un examen attentif de quelques principes fondamentaux:

1. Chacun de nous peut, à sa mesure, contribuer à introduire plus de justice dans le monde: par nos choix, notre style de vie, notre attitude dans l'existence. Aucun sujet n'est si ambigu, aucune structure si complexe que nous soyons incapables de faire quelque chose.

2. D'autres personnes - nos compagnons de vie ou de travail, nos étudiants, nos paroissiens, nos retraitants, nos camarades - peuvent être atteints et changer ainsi leurs attitudes, leur hiérarchie de valeurs, leur style de vie. Pourquoi? Parce que, comme nous, ils sont de bonne volonté. De fait, comme nous, ils souffrent de leur ignorance sur les pauvres, ils sont souvent isolés de ceux qui sont économiquement pauvres et politiquement sans pouvoir; et parfois ils acceptent comme vérités des mythes sur les pauvres. De plus, pas plus que nous ils ne veulent délibérément la déshumanisation et la destruction des autres. Eux aussi cherchent bonheur, paix et justice. Comme nous enfin ils cèdent parfois à l'égoïsme ou ignorent la dimension sociale de leurs actes. Or, si nous sommes capables de changer, d'avoir mieux conscience de nos devoirs sociaux, d'être davantage engagés pour la justice, les autres aussi le sont.

3. En raison de l'amour personnel de Dieu pour chacun d'entre nous, nous avons tous une importance dans l'édification du royaume de Dieu, ce royaume inauguré par le Christ et qui nous est confié, à nous ses disciples, pour le promouvoir et le construire, ce royaume qui exige pour les hommes dignité et justice et qui implique le développement de l'homme.

4) L'Esprit Saint travaille en chacun de nous et par chacun de nous, même quand notre action sociale demeure petite, et il peut continuer à travailler dans des voies toujours nouvelles, à mesure que nous devenons plus résolument insérés dans le monde des marginaux et des opprimés.

5. D'autres que nous - religieux et religieuses, prêtres diocésains, laïcs, chrétiens de toute appartenance, non-chrétiens aussi - sont au travail pour la paix et la justice; ils réadaptent leurs style de vie, ils prennent une position critique à l'égard des structures sociales. Tout ce la nous donne espoir.

(Suite et fin de l'article dans le prochain numéro)

LES ROLES DANS LES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

Les pages suivantes ne prétendent pas traiter entièrement la question des rôles dans les CVX. Loin de là! Elles voudraient seulement présenter quelques observations fondamentales sur les rôles dans une Communauté de Vie Chrétienne, en insistant sur celui de l'assistant, car il est important et pas toujours clair.

ROLE DES MEMBRES DU GROUPE EN GENERAL

A) Bien sûr, tous les membres du groupe partagent la responsabilité de la communauté et de tout ce qui la concerne: sa vie, sa croissance, ses buts.

- 1) Ceci est exprimé par la manière dont s'expriment les Principes Généraux CVX, car ils parlent toujours de "nous", de "notre", etc., afin de souligner que le rôle de tous les membres est toujours un rôle actif et responsable.
- 2) Et le n.13 des mêmes Principes pose explicitement que "le groupe décide de toutes les questions, à l'exception de celles qu'il délègue aux responsables". Le même article pose aussi que "la responsabilité principale du gouvernement d'un groupe échoit à une équipe de leaders, composée des responsables élus par les membres et de l'assistant ecclésiastique." Actuellement dans bien des CVX, c'est la communauté elle-même qui constitue l'équipe. Même s'il y a une équipe élue ou un "Conseil", le même article dit que cette équipe "agit ensemble en étroite coopération avec les membres". On insiste ainsi sur la responsabilité de tous les membres de la Communauté.

B) Dans toute communauté, spécialement au cours de son développement temporel, les membres commencent à découvrir leurs propres contributions personnelles au groupe et le caractère complémentaire de ces contributions. Citons un passage du Cours I de Formation Internationale CVX, "La Croissance de la Communauté":

"Un bon moyen d'illustrer cela serait d'analyser les fonctions ou rôles, indispensables au fonctionnement de tout groupe:

- 1) Initiative. Le démarrage ou l'organisation de certaines choses dans le groupe (par suggestions, idées ou action).
- 2) Régulation. La fixation de l'allure et de l'atmosphère dans le groupe, de telle sorte qu'on n'aille pas tellement vite que certains soient laissés en arrière, ni si lentement que certains arrivent à s'ennuyer. Cela empêche l'atmosphère d'être trop tendue ou trop relâchée.
- 3) Information. L'information et les idées sont nécessaires pour prendre des décisions justes ou pour entreprendre des actions.
- 4) Aide mutuelle. Il importe d'encourager et de soutenir, pour que les membres du groupe se sentent aidés.
- 5) Evaluation. Elle consiste en une analyse réfléchie de la vie ou de l'action du groupe, ainsi qu'en un jugement porté sur la valeur des décisions prises. Il n'est pas très fréquent de trouver des gens capables de bien exercer ces cinq fonctions. Cependant chaque membre du groupe doit pouvoir en exercer au moins une. L'important pour chaque personne du groupe est de sentir qu'elle doit apporter sa contribution.

ROLE DU RESPONSABLE (PRESIDENT)

C'est dans les numéros 14 et 21 des Principes Généraux qu'on traite des rôles du responsable et de l'assistant d'une Communauté. Le terme utilisé par les Principes Généraux est celui de "président", bien que souvent dans les petits groupes CVX aujourd'hui on emploie celui de "responsable" ou de "chairperson" (en anglais). D'après ce qui est dit au numéro 14, en tenant compte aussi de l'expérience CVX des années récentes, les principaux aspects du rôle du responsable sont ordinairement les suivants:

A) Réunions

- 1) Tous les éléments de leur préparation: temps, endroit, désignation de quelqu'un pour le programme de la réunion, vérification que tout est prêt pour la réunion.
- 2) Dans la mesure où la chose est nécessaire, animateur de la réunion, à moins de se faire remplacer.

B) Programme. Le président a la responsabilité spéciale, avec l'assistant, de prévoir et de proposer au groupe un programme pour la réunion, couvrant une période de temps qui doit être cohérente, équilibrée et effective.

- C) S'assurer que tous sont impliqués. Connaître les talents des différents membres, aider chacun d'eux à être actif et à prendre les responsabilités voulues.
- D) Prévoir les problèmes. Sentir les difficultés qui se présentent peu à peu, prendre des mesures pour les surmonter.
- E) Représenter la Communauté au dehors. Le responsable le fait lui-même ou s'assure qu'un membre le remplace. Par exemple: dans les réunions régionales ou nationales CVX avec d'autres, groupes d'Eglise ou groupes profanes.

N.B. Incomplète, cette liste suffit sans doute, car le rôle du responsable, est assez connu; et dans les petits groupes CVX, bien des choses sont traitées par l'ensemble des membres à la fois.

ROLE DE L'ASSISTANT

Comme on l'a dit plus haut, ce point est traité dans les numéros 14 et 21 des Principes Généraux. D'après ces textes et aussi d'après l'expérience CVX récente, les principaux aspects du rôle de l'assistant ecclésiastique ou du guide semblent les suivants:

- A) En ce qui concerne la personne de l'assistant, les Principes Généraux disent clairement que, s'il est généralement prêtre, il peut être aussi en cas de besoin diacre, frère, religieuse ou laïc. Qu'il soit prêtre ou laïc, l'essentiel est d'être quelqu'un qui puisse et qui veuille vraiment remplir son rôle. (L'influence d'un assistant dans un groupe étant souvent très grande, il importe que la communauté réfléchisse soigneusement et prie, qu'elle consulte aussi les responsables CVX régionaux ou nationaux, avant de choisir un assistant. Les Principes Généraux disent que pour le choix d'un assistant, "le groupe peut proposer une ou plusieurs personnes, mais que l'approbation est réservée à l'autorité compétente" dans l'Eglise).
- B) Les Principes Généraux disent que l'assistant "prend part généralement à la vie du groupe". En pratique, cela signifie:
 - 1) Que le fait d'être assistant n'est pas un "job" ou une fonction remplis comme abstraitement par quelqu'un. Pour lui ou pour elle, il ne suffit pas de travailler pour le groupe ou avec lui, mais en se sentant quelque peu extérieur. Il prend part à la vie du groupe. Par exemple, si les membres font un échange sur la manière dont chacun prie, lui aussi doit apporter son témoignage personnel.
 - 2) Que l'assistant (et la chose est d'importance) n'assure pas seulement un service spirituel pour le groupe, mais qu'il s'efforce de vivre le style de vie CVX et d'y faire des progrès exactement comme les membres.

C) Mais outre sa participation à la vie du groupe, l'assistant a encore un rôle spécial. Dans son essence ce rôle est une responsabilité spéciale pour le progrès chrétien tout à la fois de chacun des membres de la communauté et de la communauté. En pratique:

- 1) Tous les membres de la communauté sont responsables de son progrès chrétien et de celui des membres individuels. Dès lors, si l'assistant n'est pas le seul responsable de ce progrès, il l'est à un titre spécial.
- 2) L'assistant "aide les membres à découvrir les voies de Dieu". En d'autres termes, à être vraiment chrétiens dans leur vie et leur service, donc à méditer l'Ecriture, à apprendre à prier, à approfondir leur vie sacramentelle...
- 3) L'assistant est le lien ecclésial, assurant la liaison avec l'évêque et l'Eglise plus large, et ainsi avec la communauté universelle des croyants. D'où ses responsabilités suivantes:
 - a) Responsabilité spéciale (bien que pas la seule) pour ce qui concerne la doctrine: par exemple l'enseignement de l'Eglise sur le Christ ou sur le péché.
 - b) Responsabilité spéciale (bien que pas la seule aussi) pour les questions pastorales: par exemple les directives du Synode des Evêques sur la Justice, ou encore sur les recherches actuelles en matière de catéchèse, ou enfin sur la manière d'agir avec les Jeunes.
 - c) Responsabilité spéciale (toujours pas la seule) pour l'unité et l'harmonie, car elles sont les caractéristiques essentielles d'une communauté chrétienne: cela, dans le cadre des CVX, mais aussi dans ses relations avec d'autres groupes d'Eglise.

D) Plus précisément, à l'égard du groupe, le rôle de l'assistant comprend les points suivants:

- 1) Il doit avoir la confiance du groupe. Tous doivent sentir qu'il (elle) les comprend, qu'il n'a pas de favoris, qu'il saisit clairement le but des CVX et les moyens de l'atteindre.
- 2) Il agit un peu comme un observateur de ce qui se passe dans le groupe:
 - a) Il observe dans quelle mesure on progresse vers le but.
 - b) Il a conscience de la phase de développement où se trouve le groupe, et il doit être à même de proposer ses propres suggestions suivant les cas.
 - c) Il a conscience des relations mutuelles entre les membres du groupe, et cherche à les aider à progresser de manière chrétienne, sans rivalité ni jalousie.

d) Il cherche à encourager le progrès de la communauté en tant que telle dans son esprit de service

(Tout cela suppose évidemment que l'assistant connaisse quelque chose des méthodes de formation des groupes, bien qu'il ne soit pas nécessaire pour lui d'être spécialiste. C'est déjà beaucoup, au début, de connaître ce qui est contenu dans le SURVEY DU PROCESSUS DE FORMATION, dans le SUPPLEMENT LETURIA et dans le COURS I DE FORMATION).

E) Plus précisément, en ce qui concerne les membres individuels, le rôle de l'assistant est le suivant:

1) S'intéresser à chacun, être prêt à aider chacun dans ses efforts pour progresser dans le Christ. Donc, à l'égard de tel ou tel, être prêt à fournir une aide, à donner des suggestions, à condition de ne jamais s'imposer.

2) Dans le cas où tel ou tel membre demande à l'assistant d'être pour lui un guide spirituel, son rôle à leur égard s'élargit et devient plus complet. Certains s'adressent à lui de temps à autre, d'autres plus régulièrement, certains s'en abstiennent. Il s'agit d'une option.

F) Pour le groupe et pour les individus, l'assistant aide à l'évaluation de la vie, celle de chacun comme celle de la communauté, ainsi que de leurs activités, à progresser ainsi dans le discernement.

G) Le rôle de l'assistant varie beaucoup, et dépend spécialement des facteurs suivants:

1) Groupe d'adultes ou groupe de jeunes : dans ce dernier le rôle de l'assistant sera plus étendu.

2) Groupe de début ou groupe déjà plus ou moins ancien. Bien des choses que l'assistant fait par lui-même dans le premier cas seront transférées plus tard aux adultes.

3) Groupes différents par leurs connaissances et leur expérience: suivant les cas, le rôle de l'assistant est plus ou moins limité.

De toute façon, bien que varié, le rôle de l'assistant demeure extrêmement important; car plus une communauté CVX progresse en valeur, en engagement et en efficacité plus aussi sera-t-il important pour ses membres de découvrir les voies de Dieu et de discerner sa volonté dans leurs vies, en tant qu'individus et en tant que communauté.

H) Le travail d'équipe appartient aussi à la fonction d'assistant:

1) Travail d'équipe entre l'assistant et le responsable du groupe.

2) Travail d'équipe de l'assistant et du groupe dans son ensemble.

3) Travail d'équipe avec l'équipe régionale des responsables, l'équipe nationale, l'équipe mondiale (dans chaque cas, avec tout à la fois les membres laïcs et les membres prêtres de ces équipes).

I - Il est très important aussi que l'assistant ou le guide soit lui-même (elle-même) membre d'un groupe de pairs, s'efforçant de vivre l'essentiel du style de vie CVX, groupe où participe l'assistant, non en tant qu'assistant, mais simplement en tant que membre.

- 1) Pour certains assistants, ce groupe pourrait être leur propre communauté religieuse, surtout si cette communauté se fonde sur les Exercices Spirituels et la spiritualité ignatienne. Pourvu évidemment que cette communauté religieuse implique un partage réel et profond et encourage ses membres à vivre toujours plus profondément de la vie du Christ.
- 2) Si l'assistant est assistant d'un groupe de Jeunes, ce groupe de pairs pourrait être un groupe adulte où il est simplement un membre.
- 3) Ce pourrait être encore (en bien des endroits la chose s'est révélée utile et pratique) un groupe d'animateurs, se réunissant régulièrement et où les assistants qui le composent ne partagent pas seulement leur travail d'assistants mais d'abord et surtout leur style de vie CVX.

Finalement, le terme d'"assistant" est un terme très apte à désigner le rôle du guide ecclésial ou de l'"animateur": son rôle n'est pas de diriger, mais plutôt d'assister la Communauté de Vie Chrétienne et ses membres - dans leur progrès personnel, dans leur progrès communautaire et dans leur progrès pour la mission et le service.

Nick RIEMAN S.J.

PROGRESSIO-JEUNES

LANCEMENT DE GROUPES DE JEUNES

La jeunesse nous intéresse au plus haut point, car elle constitue l'espoir de la continuation sur terre de l'Eglise du Christ. C'est la jeunesse d'aujourd'hui qui sera responsable de l'Eglise du XXI^e siècle. Et pourtant les adultes actuels s'inquiètent trop de la jeunesse. Nous semblons obsédés des adolescents et même tourmentés à leur sujet. Pour aider les jeunes à se développer, il nous faut avoir un peu plus de confiance en nous-mêmes mais surtout en l'Esprit Saint qui guide notre travail.

1. Réflexions générales sur le développement d'une communauté CVX de jeunes

A. Les jeunes traités en adultes. L'âge chronologique est souvent un obstacle à nos rapports avec les jeunes. Nous avons trop souvent vu des bébés démesurés de plus de quarante ans et des adolescents de seize ans déjà parfaitement mûrs. En commençant à réfléchir sur les "CVX jeunes", il faut tenir compte des espérances que mettent sur eux les communautés adultes.

B. Grandes espérances. A la jeunesse il faut beaucoup demander. Mère Thérèse de Calcutta a dit un jour que les jeunes sont prêts à tout donner ou bien à ne rien donner du tout. Quand nous demandons peu, nous détournons les jeunes

de nous; mais quand nous demandons l'impossible, ils répondent magnifiquement. Qu'il s'agisse d'Exercices Spirituels, de formation, d'idéal moral ou de don d'argent, les jeunes sont toujours prêts à de grands sacrifices s'ils en comprennent bien les raisons.

C. Assistants. Les CVX jeunes ont besoin d'assistants actifs. Si l'adulte n'est pas assez sensible aux difficultés de la croissance et s'il est incapable de répondre aux besoins des jeunes, il est bien difficile de mettre en marche n'importe quelle sorte de groupe de jeunes. En tant que modérateurs des jeunes, il nous faut être authentiques, vivants et surtout jamais ennuyeux; avoir de la personnalité, de la créativité, de l'initiative (pour leur faire désirer en avoir eux-mêmes); savoir aussi dominer ses émotions, car les adolescents sont parfois sujets à des sautes d'humeur; être simples aussi, dénués de suffisance et capables de traiter avec les jeunes sur un pied d'égalité; associer aussi ouverture et fermeté quand il s'agit de valeurs et de croyances: les jeunes ont besoin de quelqu'un de solide pour s'appuyer sur lui. Nous devons essayer d'être affirmatifs et capables de surmonter la peur et le ridicule: les jeunes craignent d'être déraisonnables et doivent apprendre à surmonter ces craintes s'ils veulent être libres et imiter le Christ dans le monde actuel. De même il est bon d'être intimes avec eux et proches d'eux, mais sans paternalisme ou dépendance; avoir une grande chaleur humaine, associée au sens de l'humour. Cependant l'humour ne doit pas être ironique ou être utilisé pour voiler les besoins plus profonds d'un jeune; qu'il soit plutôt l'expression d'un caractère agréable, capable de jouir de la vie. En somme, c'est sans doute la chaleur qui est la qualité essentielle, celle qui donne aux jeunes le désir de se rapprocher du Christ.

D. Rencontre des besoins humains. Les besoins humains des jeunes doivent être le centre de notre attention avant de commencer à évaluer une vocation aux CVX. Un peu à la manière des missionnaires modernes, il nous faut traiter avec les jeunes en nous intéressant aux besoins fondamentaux de ceux qu'ils rencontrent dans leur travail.

Il importe de consacrer du temps à des discussions personnelles ou en petits groupes. Quand l'intimité n'est pas maintenue vivante par la liberté de la communication, l'unité s'évanouit. Nous avons remarqué que la cause majeure du manque de participation ou de retrait de la communauté est le manque d'amitié mutuelle, le sentiment de rester étranger au groupe. Autant que le temps le permet, il nous faut faire un effort spécial pour donner une direction spirituelle et pour aider les jeunes à prendre conscience des besoins réciproques d'aide et d'amour du Christ.

Il faut s'intéresser aux faits fondamentaux de la vie, essayer de comprendre le développement moral, affectif et physique. Il est essentiel d'insister sur la communication confiante et sur les expériences concernant la confiance et la méfiance. Il importe d'être attentif aux crises familiales, aux difficultés possibles avec des membres de la famille, aux relations sociales, aux pressions des camarades, aux traumatismes passés. Les jeunes doivent sentir de l'indulgence, au moment même où l'assistant manifeste son attachement aux exigences spirituelles et aux principes moraux et qu'il en présente la nécessité. Si bien des jeunes ne sont pas capables de supporter les pressions d'autrui et les luttes qu'impliquent les échanges personnels, certains cependant peuvent commencer à comprendre leur besoin d'être aidés par la communauté, les bienfaits de l'amitié communale et la beauté de l'Eglise comme groupe d'amis adorant ensemble le même Christ.

E. Groupes de sexes séparés. Nous avons fait l'expérience que des groupes de sexes séparés pendant les études au collège ont de bons résultats. Nous avons une communauté de garçons et une communauté de filles. A certains moments les deux groupes se réunissent pour des activités spirituelles, éducatives, apostoliques ou charitables, mais chaque groupe a ses propres réunions hebdomadaires, ses retraites, ses ateliers, ses responsables de services, sa structure et ses caractères particuliers. Mais nous estimons aussi les groupes mixtes, car ils peuvent avoir leurs avantages. Ici nous nous contentons de présenter notre expérience. Nous sentons que les jeunes s'ouvrent davantage, qu'ils sont plus détendus; ils ont des amitiés indépendantes de l'attraction sexuelle; les garçons peuvent mieux exprimer leurs émotions sans avoir besoin des filles pour cela; les filles peuvent manifester leur affectivité sans la présence constante des garçons; les communautés sont plus stables, moins affectées par les changements de préférences ou d'aversion, choses si fréquentes aux adolescents. Dans nos groupes, beaucoup apprécient cette forme d'arrangement.

F. Communautés de collège. Notre expérience provient sur tout des élèves des collèges d'enseignement secondaire. Il nous semble que, bien que jeunes encore, ils doivent être traités comme des adultes à tout point de vue. A ce niveau, ce que nous avons dit sur les groupes séparés par sexes peut ne pas s'appliquer. Les groupes mixtes peuvent mieux préparer les jeunes à la vocation de mariage ou à une vocation de célibataires dans un monde fait de femmes et d'hommes. Chez nos élèves plus engagés nous avons observé un haut degré de maturité et nous ne voyons pas pourquoi un haut degré de valeur ne serait pas la norme dans les communautés de collège. Une difficulté cependant dont nous faisons l'expérience aux Etats-Unis, - et ailleurs elle peut exister aussi -, est la grande mobilité après les études

secondaires. Les jeunes s'en vont très loin pour des études supérieures et perdent contact les uns avec les autres et avec leurs communautés. Aussi essayons-nous d'obtenir des étudiants de choisir, si possible, un campus où existent des membres CVX. Un annuaire des collèges où se trouvent des membres CVX dans le monde serait de nature à promouvoir l'unité chez nos jeunes et à les aider à réaliser leur vocation CVX pendant leurs années de collège. Mais nous n'avons pas encore trouvé le moyen d'avoir un bon modérateur dans ces campus. La solution serait peut-être d'envoyer à ces groupes des cassettes à bande magnétique provenant d'une "communauté centrale", qui en attendrait aussi le retour.

G. Toujours un pas en avant. La jeunesse aime être active et les communautés de jeunes courent sans cesse le risque de stagnation, d'ennui, de désintérêt; le risque même d'adopter les humeurs qui sont celles des jeunes mêmes. Nous avons observé qu'après une activité intense, au lieu d'un regain de vitalité spirituelle, survient un sentiment de dépression, comme si tout était fini, une expérience que le bonheur ne dure pas. Mais nous utilisons cette attitude pour réfléchir avec le groupe sur les véritables valeurs et sur l'idée que le vrai bonheur ne se trouve qu'en Dieu. Toutefois il vaut beaucoup mieux être toujours un pas en avant du groupe et programmer les activités de l'année de telle sorte qu'une fois un projet exécuté, un autre est tout prêt à le suivre. La jeunesse a toujours besoin d'avoir des projets en tête pour l'avenir.

H. Aide des parents. Impliquer les parents dans la communauté risque de présenter des problèmes sérieux. Les jeunes aiment bien considérer leur groupe comme à eux. Si les parents se mettent à s'intéresser avec excès au nombre des membres, ils commencent à exercer une pression pour le faire croître, et les jeunes opposent une résistance. De même, quand les parents trouvent excessives les activités, les absences, les rentrées tardives, etc., les jeunes luttent pour leur indépendance et se rapprochent du groupe. Mais par ailleurs, si à quelque degré les jeunes ne sont pas soutenus par les parents, ils se découragent facilement et finissent par laisser tomber le groupe. Si les parents ne permettent pas aux jeunes de participer aux activités CVX, les jeunes trouvent difficile de s'intégrer au groupe, ils commencent à se sentir abandonnés et finalement quittent le groupe. De manière générale, il importe que les parents comprennent les CVX, en respectant la liberté de leurs enfants sans exercer de pression. L'aide des parents est plus difficile dans les débuts d'une communauté. Mais une fois que celle-ci est bien établie, ils risquent d'y intervenir trop fortement.

2. Suggestions pour trouver des membres possibles

A. La fonction de professeur est une place idéale. Jour après jour en effet, il entretient et développe des relations personnelles avec les jeunes. Le fait d'être volontaire une heure par jour ou par semaine pour être professeur, ainsi en matière religieuse, peut donner à l'adulte (modérateur possible) la connaissance d'un certain nombre de jeunes. S'il a un peu d'idée d'une communauté et s'il y pousse un peu, un groupe peut commencer à naître.

B. Une récollection de fin de semaine ou un atelier pour une classe, une école ou une paroisse peut être organisé. Les jeunes font l'expérience de relations mutuelles agréables et peuvent avoir l'idée d'une communauté et ressentir le besoin d'une vie plus chrétienne. Avec ces éléments, un week-end peut être profitable, même s'il ne res semble que de loin à une véritable retraite. Nous croyons pouvoir dire que bien des assistants de jeunes dans le monde possèdent ces sortes d'instruments. Il serait extrêmement utile d'amalgamer toutes ces idées dans un livre intitulé "Suggestions pour le développement de communautés CVX de jeunes par des récollections de week-end et des ateliers". Quand le projet aura fait son chemin, nous sommes prêts à envoyer notre humble contribution. Mais il est important de donner une suite à la classe ou à la retraite. Cette poursuite du projet peut être l'occasion du démarrage d'un nouveau groupe CVX.

C. Service. Le fait d'impliquer les jeunes dans des activités de service peut rendre le groupe attirant pour d'autres jeunes. En effet ils aiment bien être actifs. Le travail dans le cadre d'une paroisse peut être le moyen de développer ces activités. Nos groupes rendent service dans les programmes CCD (1) comme aides d'enseignement, coordinateurs audio-visuels, distributeurs de petit déjeuner pour les enfants; ils s'occupent aussi des jeunes enfants pendant les messes, ils assurent l'instruction dans la paroisse, ils aident dans le rassemblement de vêtements et de nourriture, ou d'argent, dans les fêtes, les ventes d'arbres de Noël, etc.

D. Activités de récréation. D'après notre expérience, les jeunes développent intensément l'esprit de communauté dans les sports, les excursions, les danses et autres activités sociales informelles. La vie d'une famille doit s'étendre au-delà d'une réunion hebdomadaire. Camaraderie et amitié ne peuvent progresser qu'en répondant à tous les besoins d'une communauté, y compris ceux de récréation.

(1) Programme diocésain d'éducation religieuse pour les élèves des écoles publiques.

Mais, en l'absence des autres, cet élément risquerait de faire dévier le but d'une CVX de jeunes et la transformer en club. Il faut donc une certaine prudence pour que tout aspect du développement de la communauté soit animé par un idéal spirituel et moral; alors seulement les activités de récréation pourront élargir la communauté par de nouveaux membres.

3. Caractéristiques spéciales des membres possibles de CVX de jeunes

Les CVX sont une vocation. Nous sommes appelés par le Christ à un style de vie spécial, à être dans l'Eglise un mouvement spécifique. Tout d'abord, les jeunes ont peine à bien comprendre ce concept de vocation, mais les assistants adultes doivent bien savoir qu'en semant on ignore le genre de plantes qui en sortiront. Parfois nous nous sommes donné beaucoup de mal pour convaincre tel ou tel jeune de l'importance de la vocation CVX et nous avons échoué; mais inversement, parfois nous n'avons fait que peu auprès d'autres jeunes, et ceux-ci ont très vite compris ce qu'était une communauté et nos caractéristiques propres. Il faut donc être extrêmement ouverts aux jeunes qui nous entourent et à ce que le Seigneur nous demande.

Cependant, suivant le mot de saint Ignace, il nous faut à la fois tout confier à Dieu comme si tout ne dépendait que de Lui et tout faire comme si tout ne dépendait que de nous. Sous un point de vue purement humain, il existe certaines caractéristiques chez les jeunes qui peuvent aider notre travail, surtout quand nous commençons un groupe et que nous essayons de présenter un modèle. La chose aide à découvrir ceux qui sont les leaders naturels dans un groupe. Ces étudiants peuvent soit vous aider, soit vous faire obstacle. Tous les leaders ne deviendront pas intéressés, mais il importe au moins de reconnaître tout leadership négatif, pour qu'il ne marque pas le groupe ou qu'il ne critique pas sans nécessité au cours de sa formation. C'est un véritable plaisir de travailler avec des jeunes ouverts, loyaux, confiants. Loyauté ne signifie pas sainteté. Cependant s'ils peuvent être ouverts à ce qu'ils font, il se peut qu'ils aient davantage le désir de changer et de croître. Malheureusement l'intelligence fait une différence, car les bons étudiants tendent à réfléchir davantage et à être plus intéressés par les CVX. Mais les succès scolaires ne sont pas un critère de la valeur morale de quelqu'un. En général, aujourd'hui les jeunes qui ont cette valeur sont parfois un peu déprimés et se considèrent comme muets par rapport à leur valeur; il nous faut les libérer. D'autres, qui sont bons aussi, sont trop individualistes et estiment qu'ils se suffisent et n'ont pas besoin d'une

communauté; il nous faut les stimuler un peu comme le fit Ignace pour François Xavier. Les étudiants qui aiment rendre service et que leur sensibilité amène facilement à reconnaître les besoins des autres ajoutent au groupe une nouvelle dimension. L'idéal est de commencer avec des jeunes qui ont fait une conversion personnelle à un style de vie chrétien. C'est aux pécheurs, aux faibles et aux malades que le Christ s'est spécialement intéressé.

4. Les CVX, présentées à beaucoup et à quelques-uns seulement

En bien des cas, comme les raisins les jeunes arrivent en grappes à une communauté. Ils ont besoin de l'aide les uns des autres. Mais leurs relations mutuelles sont fragiles et les amitiés ont des hauts et des bas; finalement leur adhésion aux CVX sera solide. Il nous faut être prêts à en recevoir généreusement beaucoup; ensuite les jeunes auront à s'intégrer peu à peu à la manière de vivre CVX et à y progresser par des engagements. Nos CVX féminines comprennent des "postulantes", des "aspirantes" et des "adhérentes". Les filles ont été très exigeantes pour définir ces dernières, et après cinq ans d'existence de la communauté elles ne sont que dix. Quant aux CVX des garçons, il a ses "candidats" et ses "membres"; après quatre ans, ces derniers ne sont encore que vingt. Ce petit nombre est une partie des centaines d'étudiants qui ont participé à nos retraites, à nos ateliers et à nos réunions hebdomadaires. Ces étapes sont les étapes traditionnelles qui, d'un point de vue humain, motivent les jeunes à s'engager dans une vie de progrès à l'intérieur du mouvement et de l'Eglise. Chaque étape a son esprit propre, son espérance particulière, son emblème signe extérieur fièrement porté par les membres.

La sélection n'est pas une décision imposée par l'adulte. Si le modérateur facilite le processus, ce sont les jeunes eux-mêmes qui expriment leur désir d'un nouvel engagement, et c'est le groupe qui donne sa réponse au jeune garçon ou à la jeune fille et qui l'invite à réfléchir sur le choix à faire: immédiat ou après un délai. L'engagement a une réelle valeur dans un monde qui ne sait pas où il va et qui n'a pas de buts ultimes. Les jeunes se confrontent à bien des exigences pour leur progrès spirituel, moral et apostolique, ainsi que pour leur connaissance de l'Eglise et du mouvement CVX.

La sélection ne sert pas à éliminer des membres ou à rendre les choses plus difficiles, mais plutôt à être fidèles à la consigne évangélique: "il y a beaucoup d'appelés

mais peu d'élus". Dans notre cas, il y a beaucoup d'appelés, mais il y en a peu qui choisissent les CVX comme style de vie. Nous n'avons pas souvenir d'un seul cas où nous avons détourné quelqu'un d'une communauté, mais la chose pourrait arriver.

5. Les buts ultimes

Rapprocher les jeunes du Christ est un apostolat magnifique et méritoire. Comme pour la naissance d'un enfant, la douleur de la délivrance est vite oubliée à la vue du bébé. Nos meilleurs responsables doivent se consacrer à la jeunesse. Beaucoup de choses dépendent de l'assistant, il a beaucoup à donner, mais l'Esprit Saint lui donne sa force, et ce sont les jeunes eux-mêmes qui signalent les faiblesses du groupe, ses besoins et sa valeur.

Il nous faut sans cesse nous encourager les uns les autres à rechercher les valeurs ultimes dans nos vies. Il nous faut être ouverts, il nous faut développer le sens de la confiance et vivre dans la vérité, car elle est le milieu où la foi peut croître. Nous avons besoin de faire des choix responsables et de vivre dans la liberté, car elle est le milieu où l'espérance peut se développer. Il nous faut nous sacrifier pour les autres et vivre une existence donnée à autrui, car elle est le milieu où la véritable charité peut grandir. Foi, espérance, charité; mais, dit saint Paul, "la plus grande des trois est la charité". (1 Cor. 13, 13)

E. AZCARATE
B. HERNANDEZ

(Eduardo Azcarate et Beatriz Hernandez sont les assistants, actifs et enthousiastes, de groupes de jeunes dans la zone de Washington D.C.) (N.D.L.R.)

CROITRE ENSEMBLE

Projet pilote, établi par Daphné, responsable CVX à Calcutta (Inde) pour présenter le style de vie CVX à de jeunes travailleuses marginalisées.

En arrière-plan

En mai 1973, étant donné que la plupart sont chrétiennes, fut organisée par un ami et par moi-même une messe de groupe pour des travailleuses de Calcutta. C'est ainsi que je fis la rencontre d'un certain nombre de jeunes filles (22-26 ans) vivant dans un hôtel. C'est tout récemment qu'elles avaient commencé à travailler, comme sténographes, dans une firme. Vivant dans un hôtel, destiné à fournir un logement aux jeunes filles de salaires inférieurs, elles étaient loin de chez elles. Les installations de cet hôtel comprenaient des chambres suroccupées (5 par chambre), avec des lits contigus. Il n'y avait aucune possibilité de s'isoler.

La plupart de ces jeunes filles étaient au travail, ce qui leur permettait de payer leurs frais d'hôtel et d'aider leurs familles. Elles n'avaient que peu de moyens de détente et beaucoup souffraient de frustration. D'autres, qui appréciaient les bonnes choses de la vie, se laissaient égarer par des gens qui pouvaient leur procurer, ce qui souvent amenait des relations compliquées et parfois un décliv graduel de leur foi chrétienne.

Je m'aperçus que certaines de ces filles cherchaient quelque chose d'autre: notamment l'amitié, car elles étaient très seules. Je leur proposai donc de réaliser une existence plus pleine, une vie plus heureuse, en construisant leur personnalité, leurs talents professionnels et leur vie chrétienne.

Les efforts faits

Ainsi, vers la fin de 1973, nous mîmes en route une petite cellule CVX de six membres, unies par des liens d'amitié.

tié mutuelle. Nous commençâmes une série de réunions sur le développement professionnel: ainsi le secrétariat, la correspondance, le maniement du téléphone, la manière de traiter les gens au bureau, la communication.

Peu à peu furent introduites la lecture et l'explication de l'Evangile.

Il y eut ensuite toute une journée, "Les Jeunes rencontrent le Christ", animée par un prêtre, ainsi qu'une explication sur "les CVX comme moyen de rencontre et de suivre le Christ". Puis nous commençâmes une série de réunions sur le développement de la personnalité; ainsi "ne critiquez pas", "appréciation", "comment obtenir des gens qu'ils désirent faire quelque chose", "s'intéresser spontanément aux autres".

Tous ces sujets étaient empruntés à un livre de Dale Carnegie, mais les réunions se terminaient toujours par l'étude de ce qu'aurait fait le Christ dans des situations analogues. Nous regardions le Christ comme notre "Personnalité idéale". Ainsi, pour "ne critiquez pas", nous étudiâmes point par point l'épisode de Jésus et de la femme adultère. De même comment à l'égard de toute faiblesse, Jésus fournissait de la force, comment il pouvait le faire encore pour nous toutes.

"L'appréciation... : Jésus dans la maison de Simon, quand y entre Marie-Madeleine. Peu à peu nous avons essayé de voir comment Jésus se comportait dans ces situations avec les gens, et comment nous aussi, puisque nous nous mettons à sa suite, devons l'imiter. Les réunions se terminait par une conclusion pratique.

A cette étape, on s'engagea dans quelques activités, dans la ligne de la revue d'influence au bureau et à l'hôtel. On fit aussi des visites aux gens isolés, comme les vieilles personnes dans les maisons de retraite, etc.

Suivit alors une journée en-dehors de Calcutta. Comme ces jeunes filles, étant des travailleuses, n'avaient que peu d'occasions de sortir de Calcutta, nous organisâmes une excursion à Bandel et une journée de formation. Le thème en fut "La découverte du moi véritable", ainsi qu'une étude plus profonde des CVX et de leur mission.

Ensuite nous eûmes des réunions sur la prière et sur l'esprit CVX de don de soi. Nous nous efforçâmes ici de comprendre les CVX comme un don croissant de soi-même, qui commence maintenant mais qui grandit de plus en plus.

On s'engagea aussi dans un apostolat commun. La messe de groupe pour toutes les travailleuses de Calcutta fut suivie d'une réunion avec l'évaluation d'un film; elle réus-
sit merveilleusement.

Il y eut aussi un week-end au bord de la mer, à Dights, organisé à très bas prix pour les membres du groupe et d'autres filles du bureau. Le sujet en fut "Confiance dans la communication". Les jeunes filles connurent le bonheur d'être ensemble et de s'aimer.

Ce week-end donna davantage d'unité à notre groupe et nos rencontres prirent comme thème "les rencontres du Christ" par un apostolat dans les petites choses.

En octobre 1974, nous suivîmes à l'Ashram D, une retraite de trois jours, dirigée par un prêtre. Le groupe n'était pas encore prêt pour les véritables Exercices Spirituels. Après la retraite quelques membres se joignirent au groupe et nous commençâmes une préparation pour un engagement CVX temporaire d'un an.

En tant qu'animatrice, j'eus à affronter un conflit avec les membres du groupe, car certains ne voyaient pas la nécessité de cet engagement alors que d'autres y consentaient. D'où des contacts personnels, des explications, mais je me gardai de faire pression. Le jour arriva, le 8 décembre 1974; toutes prirent l'engagement temporaire au cours de la sainte Messe; elles prièrent ensemble pour avoir force et courage et elles firent la promesse de suivre plus ar-
demment les exigences CVX.

A ce moment, certaines de nos membres furent envoyées suivre le programme national de formation à Bombay.

1975

Pendant l'année 1975, les réunions prirent pour thème: "Travailleuses vivantes et conscientes".

Parfois une moitié de la journée était consacrée à l'étude du thème, sous la direction d'un prêtre; l'autre moitié se passait en picknick au bord de la mer.

Certaines jeunes filles de l'hôtel et plusieurs autres s'aperçurent du changement dans le premier noyau des six et il y eut quelques adhésions.

Jusqu'alors j'avais eu à exercer une certaine poussée et à parler assez abondamment; maintenant je souhaitais pour les jeunes filles davantage de responsabilité et d'initiatives, sans toutefois pour mon compte cesser de les aider et de les guider.

Le groupe était devenu plus intime, bien que de temps à autre il y eût quelques dissensions, des malentendus, des éclats de caractère, etc. On s'efforça de surmonter tout cela.

Comme tour à tour chacune des jeunes filles dirigeait la réunion sur un sujet donné, elles acquirent davantage de confiance en elles-mêmes. Les réunions visaient toujours des applications pratiques, et il en résulta que bien des services furent assumés pour aider les pauvres. On prit aussi en charge une jeune fille pauvre pour sa formation commerciale et on aida des filles dans leurs "jobs" de bureaux; on secourut de jeunes orphelins à l'école en leur fournissant des habits. L'apostolat commun consistant à organiser une messe de groupe pour les travailleuses de Calcutta fut suivi par une réunion où était présenté tel ou tel aspect de la vie de bureau, en réfléchissant et en cherchant à faire des progrès.

A la fin de chaque année, on renouvela l'engagement pour un an, et de nouveaux engagements furent pris par de nouveaux membres.

1976

Nous prîmes pour thème: "Les travailleuses ont à restaurer le monde de Dieu en se libérant et en libérant les autres dans le Christ."

Les réunions se firent sur les différents aspects possibles de ce thème. Peu à peu nous nous efforçâmes de mieux prendre le chemin qui mène à la prière et à l'appel

fait par le Christ à chacune. Une journée d'orientation eut lieu pour étudier le thème d'une façon qui nous changerait, qui nous libérerait et qui nous aiderait ainsi à libérer autrui.

Au cours de cette année, un effort plus intense fut fait pour le service: prise en charge de l'éducation d'enfants dans les villages. "Achetez quelque chose"! chacune acheta un objet de toilette ou autre: on les rassembla et on les donna aux orphelins. Projet de médecine: chacune contribua chaque mois à l'achat de médicaments, qui furent donnés à un dispensaire de village. Aide à un comité au service de la Communauté anglo-indienne qui s'occupe des pauvres et qui vit dans les "slums" de Tiljala. Chansons de Noël, qui rapporta quelque argent, donné aux jeunes orphelins. Ramassage d'habits et de souliers pour les pauvres.

On fit une excursion à Digba (au bord de la mer) et le camp de week-end prit comme thème la "Maturité", en se basant sur l'histoire de Jonathan Livingstone; trois nouveaux membres rejoignirent le groupe.

A la fin de 1976, les membres éprouvèrent le besoin d'atteindre d'autres jeunes, en mixité, et il y eut deux sessions intitulées "Café et crème". Nous servons le café, mais la crème est le message donné par nous que le Christ est le Centre de notre vie. La grande idée est d'aider la jeunesse de Calcutta à constituer une communauté d'amour, à connaître le Christ et à l'aimer. Quelques protestants s'intéressent à nous. Ainsi les jeunes filles sont plus convaincues du Christ quand elles le partagent avec d'autres. Certains de nos membres prirent part en octobre 1976 aux cours de formation donnés par les Responsables nationaux.

1977

Cette année, le thème choisi fut basé sur les "Dispositions" et sur la première phase du programme de formation; une communauté d'amour et de confiance dans le Christ.

Quelques leaders se dégagent et on leur donne pour objectif d'utiliser ce qu'ils ont acquis.

Un membre est secrétaire assistante à notre Conseil Exécutif CVX de la ville; les jeunes travailleuses coordonnent et dactylographient le courrier de la Fédération, ce qui implique des contacts avec d'autres unités pour avoir de leurs nouvelles, etc. Trois d'entre elles sont mem

bres du secteur Jeunes et aident couramment à la Formation. Cette année, dans le secteur Jeunes, nous avons commencé à nous occuper du progrès vers l'idéal CVX et avons choisi l'étape "Dispositions", intitulée "Une recherche en commun".

Ces membres m'aideront (moi qui ai été chargée de la Formation des Jeunes) à réussir la journée de formation, en prenant un sujet et en le traitant; je me contenterai de compléter ou d'ajouter. Ainsi j'aurai davantage de temps, elles seront de bonnes responsables, de bonnes chrétiennes dans le monde moderne.

Voici donc les efforts que j'ai faits. En vérité, l'ai de que j'ai apportée à ces jeunes filles m'a fait progresser moi-même. Certaines ont acquis de la maturité et, ayant bien profité de la formation, sont maintenant prêtes à faire part avec confiance de leur expérience à des membres plus jeunes. D'autres ont des problèmes, elles trouvent les CVX un peu trop exigeantes, mais elles continuent à essayer. De puis que notre CVX a commencé, quatre membres l'ont abandonnée (l'une souhaite y revenir); quant aux deux autres, tout en reconnaissant que la CVX les a rendues meilleures, elles l'ont laissé tomber à cause de l'influence de garçons dont elles étaient aimées. Ici j'avoue que le problème est pour moi difficile, car certaines manquent du sens de la hiérarchie des valeurs.

Il faut bien dire cependant que malgré des efforts constants depuis 3 ans 1/2, nos membres sont encore dans la première phase: la raison en est qu'elles ne comprennent pas encore la nécessité d'une prière véritable et qu'elles n'en trouvent pas le temps. Certes, elles prient aux réunions, aux retraites, aux cours de formation, et souvent en particulier, mais c'est leur prière quotidienne, prière un peu passive ou conformiste qui doit être développée; il faudrait qu'elles puissent progresser en intégrant la totalité de leur existence. La chose est difficile car elles sont dans un hôtel où elles reviennent du travail, et l'isolement est presque impossible, il y a aussi des amies qui appellent; ainsi il y a peu de temps pour être tranquilles. On fait des efforts pour remédier à cette situation. Il faudrait qu'elles fassent l'expérience des Exercices Spirituels authentiques, mais elles hésitent à les faire en raison de leur durée.

Tous ces programmes ont été exécutés par moi, sauf quand ils ont été dirigés par un prêtre, mais j'ai toujours soumis mes idées à mon guide spirituel.

D. STOCKMAN

NOTES SUR L'INSERTION

Veronica STOTHARD

L'expérience d'insertion faite à Manille (1) a été pour nous un apprentissage de la mission: même les missionnaires qui l'ont faite en ont bénéficié autant que nous.

Quelle était en fait cette insertion? Sans doute une combinaison de certains éléments, qui ont ensemble agi sur nous.

1. Longue préparation d'abord - prière, lectures, étude des problèmes de frustration sur le plan local ou national, implication personnelle dans ces problèmes - puis partage de cette préparation, qui nous a permis à tous de savoir où nous en étions et de prendre conscience de nos expériences précédentes. Ce partage en petits groupes a été un élément important du processus.

2. Ensuite l'insertion dans une situation effective et extrêmement concrète, différente de nos expériences antérieures et bien plus frappante. Cette insertion nous a fait prendre une conscience aiguë de l'incapacité absolue pour chacun d'améliorer cette situation donnée, pendant trois jours seulement. Cette prise de conscience a été sans doute le point capital de toute l'expérience, car la plupart d'entre nous avaient l'habitude de se poser la question suivante: "Que puis-je faire pour changer cet état de choses?" Normalement cette réaction serait excellente dans notre existence quotidienne, mais à Manille elle fut dépassée de beaucoup en raison de la liaison de notre expérience avec les Exercices Spirituels: comme eux, elle nous fit sortir de notre vie ordinaire afin de la considérer plus lucidement et de la vivre ainsi plus pleinement.

(1) Session de Formation N.2 tenue à Manille du 28 juillet au 14 août 1976.

Dès lors la connaissance de notre incapacité à agir dans cette situation fut une véritable libération en ce qu'elle nous permit une insertion plus réelle, une prise de conscience des conditions de vie des gens; si nous les avons écoutés, ce n'était pas par curiosité ni même par intérêt, mais par désir d'apprendre quelque chose d'eux. Quand nous les quittâmes, nous fûmes persuadés que "les pauvres sont nos maîtres".

3. Autant que ce fut possible, nous fûmes délivrés de nos préjugés. Je suis sûre que ce fut exprès qu'on ne nous dit que très peu de choses sur ce qu'il fallait attendre. J'ignorais donc ce dont j'allais faire l'expérience, je ne savais pas quelle serait ma réaction, comment j'aurais à en tenir compte, quelle serait la réaction des autres ou la réponse qu'ils me donneraient à cette expérience. Aussi ce fut un temps de mise à l'épreuve et d'essais, quand chacun d'entre nous apprit un tas de choses par l'échange mutuel de notre expérience. Cela ressemblait un peu à ce que font les gens à l'occasion d'une guerre ou d'une catastrophe, bien que tous parmi nous n'en aient pas vu. La plupart s'étaient demandé auparavant avec une certaine inquiétude comment nous réagirions devant cette épreuve, en avaient discuté avec des amis, avec un groupe local CVX ou un conseil spirituel.

On nous recommanda d'aborder l'expérience et d'en sortir dans l'esprit de saint Ignace: en effet, la contemplation de la Nativité (Ex. Sp. 114) demande au retraitant de se considérer "comme un petit pauvre et un petit esclave indigne, qui les regarde, les contemple et les sert dans leurs besoins, avec tout le respect possible".

4. Il me semble qu'au cours de l'insertion il y eut deux leçons importantes à retirer: le progrès d'une prise de conscience sur bien des plans, le partage sincère de la signification de l'expérience pour chacun. Ce progrès fut facilité par la communion du petit groupe, qui ensemble visitait la même zone, faisait ensemble la méditation du matin et assistait à la messe du soir, qui partageait enfin chaque jour l'évaluation. C'est de cette façon que nous en vîmes à comprendre l'action de la même expérience sur chacun, et ses motifs.

Ce processus se compléta après la dernière visite, lors que nous revînmes aux groupes de partage initiaux dans lesquels nous nous étions préparés à l'insertion. Chaque groupe ayant des membres qui avaient visité trois ou quatre districts, nous mîmes en commun nos expériences, tour à tour

et tout au long. Ainsi pûmes-nous nous aider les uns les autres à discerner où en était chacun, en comparant ce que nous avions partagé avant l'insertion et ce que nous entendions maintenant. Pour beaucoup ce fut le moment où nous apprîmes en germe ce qui allait venir à maturité pendant les huit jours suivants d'Exercices Spirituels, pendant lesquels nous étions plus attentifs les uns aux autres et nous prîons les uns pour les autres. La chose avait été convenue dans notre petit groupe avant le début de la retraite; aussi pendant les huit jours, avec l'approbation et l'encouragement des accompagnateurs des Exercices, on disait parfois à un membre du petit groupe: "Priez pour moi maintenant", ou même "J'ai besoin de vous pour venir prier avec moi", et notre retraite profita de cet intérêt amical que nous avions mutuellement.

Aujourd'hui nous essayons de vivre dans nos vies ce que nous avons appris là-bas, en répondant à la pauvreté que nous rencontrons parfois. Cette pauvreté ne ressemble pas à celle de notre insertion, mais l'expérience que nous avons faite à Manille nous rend mieux capables de la reconnaître. De même il ne s'agit pas de faire des courses en montagne et du rocher dans le cadre de notre nouvelle vie, mais simplement de faire effort pour être meilleurs, que l'on soit agent de police, soldat, étudiant, épouse, etc.

Notre insertion a été une leçon de mission qui est en train de devenir un élément permanent de la formation et de l'engagement de chacun à suivre le Christ, partout où il nous appelle.

Evaluons maintenant les résultats.

Comme pour tout progrès personnel, il m'est difficile d'exprimer l'effet sur moi de cette expérience, mais le temps la dévoilera sans doute peu à peu et ceux qui sont autour de moi le verront d'une manière ou d'une autre que je ne peux prévoir. Mais je suis sûre du moins que l'expérience m'a aidée à voir qu'il existe deux sortes de pauvreté: l'une qui restreint et diminue, l'autre qui libère et accomplit. Elle m'a fait désirer de lutter pour une pauvreté personnelle qui me libèrera pour servir, une pauvreté qui sera une bénédiction. Je désire désormais servir ceux qu'opprime une pauvreté de privation, une pauvreté de malédiction. Dans mon évaluation quotidienne, je me pose les questions suivantes: "Quels sont les pauvres dont j'ai fait aujourd'hui la rencontre, et quelle était leur pauvreté? "Qu'ai-je appris des pauvres avec lesquels j'ai voyagé aujourd'hui?" ou enfin "Où étais-je trop pauvre pour leur donner une réponse adéquate?"

RENCONTRE NATIONALE DES COMMUNAUTES AU CHILI

Pourquoi cette rencontre?

Il y eut un moment où, dans la Fédération Nationale CVX, nous en sommes venus à penser à la possibilité d'une "rencontre" entre communautés de jeunes étudiants, provenant de différents points du pays. L'idée a surgi aussi d'inviter les CVX qui fonctionnent dans les collèges secondaires, ainsi qu'une Communauté paroissiale, à une rencontre de trois jours à Santiago.

Le but essentiel que nous nous proposâmes fut le suivant: faire faire à beaucoup une expérience de "corps"; leur faire percevoir que leur communauté faisait partie d'un mouvement aux horizons bien plus vastes que ceux de leur collège ou de leur ville. Clarifier aussi et préciser notre "style de vie CVX" en réfléchissant sur les Principes Généraux. Nous pensions de même que les communautés d'élèves de troisième année d'enseignement moyen, invités à participer à cette rencontre, avaient accumulé une expérience de plus d'une année de vie en groupe. Aussi a-t-il paru opportun de clarifier les buts et de confronter leurs expériences avec celles d'autres CVX étudiantes.

Plus de 2000 kilomètres

C'est ainsi qu'au milieu de juillet, environ 70 garçons, appartenant à plus de 10 Communautés se réunissaient. Il y en avait de Santiago, de Chillan, d'Antofagasta et d'Osorno, ces deux dernières villes étant à plus de 2000 kilomètres de distance l'une de l'autre.

Pendant les trois jours de la rencontre, nous combinâ

mes détente et réflexion, étude et prière. Six groupes de travail furent constitués, formés de garçons provenant de diverses communautés. Le thème de l'étude fut la première partie de nos Principes Généraux (numéros 3-3). Chaque thème était présenté et exposé par un membre. Celui-ci donnait aussi à chacun quelques indications pour sa réflexion personnelle, et celle-ci était ensuite partagée et enrichie par la réflexion des autres en groupes de travail.

Chaque jour commençait par un moment d'oraison dans la chapelle. Après le déjeuner il y avait des compétitions sportives, et le soir quelques moments de récréation joyeuse. La rencontre se termina par la célébration de l'Eucharistie. A chaque participant fut remis l'insigne de notre Fédération comme signe de son engagement CVX.

Un témoignage

Pour terminer la relation de cette Rencontre, présentons le témoignage de Maurice, élève de 3^e année d'enseignement moyen au Collège Saint Ignace de Santiago:

"Au cours de mes vacances scolaires d'hiver, j'assistai à la première Rencontre Nationale CVX pour les élèves d'enseignement moyen. Au début, j'ai eu un peu peur. Il y avait des jeunes de différentes villes du Chili, et que je connaissais pas. Cette crainte se dissipa vite, dès que je participai au premier repas. Presque tous étaient déjà là et il régnait une ambiance d'amitié.

Le même jour, se formèrent les groupes de travail, comprenant les membres de différentes communautés: ils fonctionnèrent bien, comme si on s'était connu depuis toujours.

Le lendemain, on commença à travailler sérieusement. Nous qui prenions part à cette Rencontre, nous nous sommes rendu compte que se cimentaient les fondements de ce qui, dans un avenir proche, devrait être l'idéal à atteindre par nos communautés. Les thèmes se succédèrent rapidement et tous ceux qui parlaient semblaient animés par une flamme invisible. Leurs paroles étaient profondes et sincères. Mais il n'y eut pas seulement à écouter. Nous avons participé aussi. Dans les réunions par groupes, nous étudiâmes chaque thème en le commentant, et nous cherchâmes comment l'appliquer à nos communautés et à nous-mêmes.

Au cours de ces journées, un grand secours fut nos vi

sites à la chapelle; nous y avons tous prié pour nos camarades, remercié aussi pour les grâces reçues. En quelques mots nous disions à notre meilleur ami, le Christ, ce qui avait réussi.

Mais il n'y eut pas que prière et échanges. Nous eûmes aussi des compétitions sportives où ne faisait pas défaut l'ardeur, parfois un peu vive, pour le triomphe de l'équipe. Nous avons chanté aussi. Et nous organisâmes un festival, agrémenté de petites représentations théâtrales.

Ces quelques jours furent si agréables que, lorsque vint l'heure de partir, nous ne pouvions nous y résigner. A la porte de la maison, ne manquèrent pas les serrements de mains et les embrassades, et les promesses de s'écrire furent nombreuses".

Carlos MONTERO S.J.

=====
=====